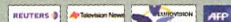


N'ATTENDEZ PAS QU'ON VOUS PRIVE DE L'INFORMATION POUR LA DÉFENDRE



Retrouvez toutes les infos sur www.k1video.fr et www.rsf.org

JON LARSEN

SHORT STORIES FROM CATALONIA

HOT CLUB RECORDS HCRCO 196/SOCADISC

Excellent disciple de Django, peintre de talent (cf. les illustrations du livret), fondateur, en 1982, du label Hot Club Records spécialisé dans la six-cordes (250 parutions à ce jour), le

BENJAMIN MOUSSAT

SWIMMING POOL

O + MUSIC OP111/HARMONIA MUNDI

Ce qu'on aime beaucoup dans ce disque, c'est le son. Puissant, charnel, quasi palapable, frôlant parfois le pas "soniquement correct". Un son un peu voyou qui vous titille le nerf

PORTRAIT D'EUROPE Colin Vallon Par Thierry Quénum



Samuel Rohrer, Colin Vallon, Pat Moret. Photo : betfagev@bluewin.ch

Son nom sonne très agreste pour un natif d'une contrée de rudes montagnes et d'austères cités dévouées à la finance et à la diplomatie, mais la musique de Colin Vallon ne manque pas de relief. Né près de Lausanne voici 25 ans, sa mère l'initie tôt au maniement de l'orgue de la paroisse, Vallon passe vers onze ans au piano classique, mais sans vraiment lire les notes : « Plutôt paresseux, je demandais à mon prof de jouer les morceaux, que je retenais d'oreille. Quand c'est devenu trop complexe, j'ai abandonné ». Entre temps un oncle l'a initié au blues et, le virus du piano ne lâchant pas, il y improvise seul de façon très basique. La rencontre avec le jazz se fait à l'adolescence, avec un prof qui accompagne sa démarche sans forcer. Quelques disques de Bill Evans ou Keith Jarrett... s'ajoutent à la discothèque familiale — Dollar Brand, Petrucciani, Garner... — mais c'est l'improvisation en solo qui domine ces années : « Parfois je jouais en fermant les yeux et je réalisais, en les rouvrant, que deux heures s'étaient écoulées. J'essaie de retrouver ces sensations aujourd'hui ». Difficile de trouver d'autres musiciens à Iverdon, « petite ville un peu paumée et moisie » : c'est donc un frère saxophoniste amateur et un copain guitariste qui compléteront le premier groupe, qui

s'agrandit bientôt mais sans grandes perspectives : Vallon reste le seul à travailler sérieusement son instrument. « J'ai aussi beaucoup joué en duo avec une chanteuse, et ses fréquents changements de tonalité m'ont appris à transposer à vue. Mais après le lycée j'ai eu envie de continuer de façon plus sérieuse et je suis entré dans une école de jazz à Berne ». Vallon y rencontre les futurs membres de son trio et intègre le milieu jazz suisse-allemand. « Berne est très central pour la Suisse, et l'école est excellente. Outre George Robert, le directeur, Bert Joris ou Andy Scherer y enseignent... Je n'ai donc pas été tenté d'aller plutôt vers Genève ». Vallon « l'ex-paresseux » apprend donc enfin les notions auxquelles il avait naguère cherché à échapper, mais également « à mettre des noms sur ce que j'avais découvert intuitivement. J'ai aussi creusé la tradition du mainstream et du bop, appris davantage la justesse rythmique et le groove, que je n'avais pas bien intégrés en travaillant en amateur ».

Mais pas de remise en cause fondamentale des acquis de l'apprentissage solitaire, ni de soumission totale à un enseignement de haut niveau qui peut devenir un carcan : « Je suis en train de faire un peu table rase de tout ce que j'ai appris dans cette école. J'ai acquis une discipline, mais sans trop me poser de questions. Aujourd'hui je cherche un style plus personnel ». Une identité spécifique suisse ? « Au-delà des grandes références "historiques" comme Pierre Favre ou Irène Schweizer, il existe une nouvelle génération à laquelle je me rattache davantage : Malcolm Braff est un très bon ami. Vera Kappeler — qui est un peu dans la mouvance de Paul Bley et qui joue souvent avec Corin Curschellas — aussi. Ce sont des gens qui m'inspirent beaucoup car ils ont un univers particulier. Il n'y a pas véritablement de style "suisse", d'où la nécessité de s'interroger sur son identité quand, au sortir d'une école qui

vous formate un peu, on se retrouve seul dans la nature ». Parmi les aînés, c'est par exemple le duo Francioli/Bourquin et ses mélodies parfois proches des cantiques protestants qui lui semble relever le plus d'une identité nationale bien assumée. Mais c'est de plus en plus l'improvisation libre — plus proche de ses explorations d'adolescent solitaire que de l'enseignement dont il est issu — qui intéresse le pianiste. « En dehors de mon trio, je joue dans le quartette d'un saxophoniste bâlois et dans celui d'une chanteuse. Elle est Albanaise, et l'on explore des rythmes et des mélodies balkaniques. Je m'intéresse aussi à la programmation et j'ai beaucoup de respect pour ce que fait Benoît Delbecq ». Vallon vient également de monter un tout nouveau quintette avec Claudio Puntin et Erik Truffaz, pour répondre à une commande de Pro Helvetia, le principal organisme de subvention de la Confédération. Mais qu'en est-il de la scène suisse dans son ensemble ? « Les cantons francophones et germanophones sont assez étanches. Les bons batteurs et les bons bassistes réussissent à circuler assez facilement mais, même s'il y a pas mal de lieux où jouer, le nombre de clubs et les cachets sont en train de diminuer, comme un peu partout. Personnellement je suis jeune et je vis avec pas grand-chose, mais la plupart des musiciens plus âgés doivent enseigner ici ou là pour s'en sortir. Aujourd'hui, même si la Suisse reste un pays privilégié, on peut difficilement envisager de vivre correctement sans jouer hors des frontières. Mais cette notion est parfois difficile à intégrer pour des musiciens qui, chez eux, ont l'habitude de cachets assez confortables ». ■

Erratum : L'Europa Jazz Festival du Mans fut le premier en France à inviter Bik Bent Braam, lors de son édition 2005. Il se trouvait donc évidemment exclu de mes remarques à propos de « notre faible curiosité de grand voisin autosatisfait » et du manque de « curiosité des décideurs », contenues dans le précédent Portrait d'Europe. Il n'était pas inutile de le préciser à l'heure où Armand Meignan nous livre la 27^e édition de son festival. **TQ**